

## Homélie du 7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

Dans ce passage d'Évangile que nous venons d'entendre, à plusieurs reprises le Christ exprime son désir que le monde croie en lui, que le monde croie qu'il est l'envoyé de Dieu, que le monde croie qu'il est vraiment Celui qui nous apporte le vrai bonheur et la vraie vie. Et pour que le monde croie que Jésus est ce qu'il y a de mieux pour notre vie, il faut que cela se voie. Il faut qu'au contact des chrétiens on perçoive que croire au Christ ça change quelque chose, que croire au Christ a une incidence sur nos vies personnelles et sur nos manières de vivre ensemble. C'est ce que nous dit Jésus dans l'Évangile.

« *Je leur ai fait connaître ton nom pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et que moi aussi je sois en eux* ». Jésus nous a fait connaître le nom de Dieu. Il nous a fait découvrir par sa vie et sa Parole que Dieu était un Père pour nous, un Père plein de miséricorde, un Père qui aime ses enfants que nous sommes, tels que nous sommes, un Père qui est patient avec nous, un Père qui nous est fidèle quoi qu'il arrive, un Père qui ne nous abandonne pas lorsque nous sommes dans l'épreuve, un Père qui nous considère, qui nous espère, qui croit en nous et nous redit combien nous sommes uniques, que nous valons beaucoup à ses yeux, un Père qui veut le meilleur pour nous. On a compris tout cela en écoutant et en contemplant Jésus. Et, de savoir cela, change tout, mes amis. Ça change la vie de savoir que nous ne sommes pas seuls, de savoir que nous pouvons nous appuyer en Jésus sur Dieu qui se tient à nos côtés chaque jour, de savoir qu'il peut nous aider, nous guider, nous soutenir, nous éclairer et que nous sommes aimés, cela donne beaucoup de joie, beaucoup d'assurance, cela libère et rend plus fort pour affronter la vie. Un chrétien ne doit jamais être triste disait le pape François. Malgré les difficultés, dit-il encore, il ne doit jamais être submergé par le découragement ni perdre jamais l'Espérance parce que Dieu marche à nos côtés, il ne nous abandonne à aucun moment. « *Il est avec nous le Seigneur de l'univers, Citadelle pour nous le Dieu de Jacob* ». Et c'est là que nous puisons notre joie et notre force. Et c'est de cela dont nous devons être les témoins. Si les gens voient que croire en Dieu change quelque chose dans notre vie personnelle, ils croiront nous dit Jésus, ils auront envie de connaître eux aussi ce Dieu qui donne la vie.

Mais Jésus nous dit aussi que c'est à l'amour que nous aurons les uns pour les autres que les hommes croiront en Dieu. « *Qu'ils soient Un, en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* ». Le témoignage à rendre n'est pas simplement personnel. Il est aussi communautaire. Si un chrétien ne devrait jamais être triste, puisqu'il a rencontré le Christ, une communauté chrétienne ne devrait jamais être divisée, car ce serait un contre témoignage. Je pense à ce qu'écrivait le psalmiste : « *qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis* ». La vie fraternelle est aussi d'un grand soutien pour nos vies. De savoir que nous avons des frères et des sœurs sur qui nous pouvons nous appuyer, qui peuvent nous aider à avancer, notamment dans les moments plus difficiles, cela aussi est source de joie. La vie paroissiale ne devrait pas se réduire uniquement à la pratique individuelle lors de la messe du dimanche. Nous sommes surtout une communauté appelée à grandir dans une plus grande fraternité. Nous devrions être témoins qu'il est bon de vivre en frères et d'être unis, qu'appartenir à une communauté apporte la paix et la joie, que faire partie d'une communauté paroissiale nous rend responsables les uns des autres. « *L'amour fraternel multiplie notre capacité de bonheur* » écrit le pape François dans sa dernière exhortation apostolique « *Christus vivit* ». Comment voulons-nous que des personnes aient le désir de rejoindre une communauté chrétienne si ses membres ne se connaissent pas, ou pire encore passent leur temps à se critiquer, se juger et à se jalouser les uns les autres ? Comment faire découvrir à d'autres la joie de vivre en Église, si cette même Église ressemble plus à une douane ou à un bureau administratif qu'à une maison accueillante, ouverte, où chacun peut se sentir chez lui au milieu de frères et de sœurs ? Si les gens voient que croire en Dieu change nos manières d'être et de vivre ensemble, s'ils perçoivent qu'au-delà des différences des hommes et des femmes restent unis, alors ils croiront nous dit Jésus et ils auront envie, eux aussi, d'appartenir à cette communauté dont on pourra dire : « *voyez comme ils s'aiment* ».

Evidemment nous sentons bien que cela n'est jamais acquis ni personnellement, ni communautairement. C'est un travail de conversion permanente. Mais une dernière indication nous est donnée dans la première lecture. En toute circonstance, comme Etienne, il nous faut avoir les yeux fixés au ciel, c'est-à-dire fixé en Dieu, c'est-à-dire remettre Dieu au centre de notre vie, chaque jour. C'est Lui qui nous maintiendra ainsi en Lui et en communion avec nos frères et sœurs en Christ. Amen

Père Mickaël, curé